



Association Sortir du Nucléaire Bugey

**76 impasse Mozart, 01360 Loyettes**

[www.sdn-bugey.org](http://www.sdn-bugey.org) / <https://www.facebook.com/sdnbugey> / [contact@sdn-bugey.org](mailto:contact@sdn-bugey.org)

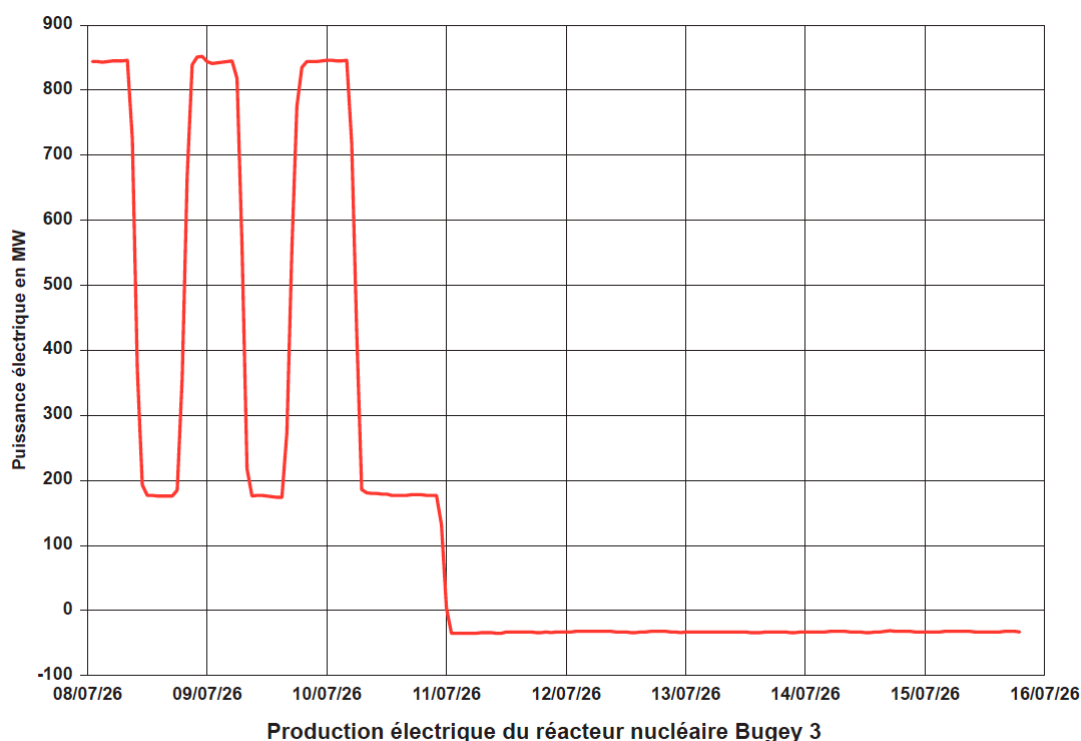
***Communiqué de presse du 15 juillet 2026***

## **TROP CHAUD, PLUS D'ÉLECTRICITÉ NUCLÉAIRE**

En ce milieu du mois de juillet, nous vivons une troisième canicule très intense. La centrale nucléaire du Bugey et d'autres en subissent les conséquences. Dans le Rhône, le débit diminue mais surtout la température de son eau augmente.

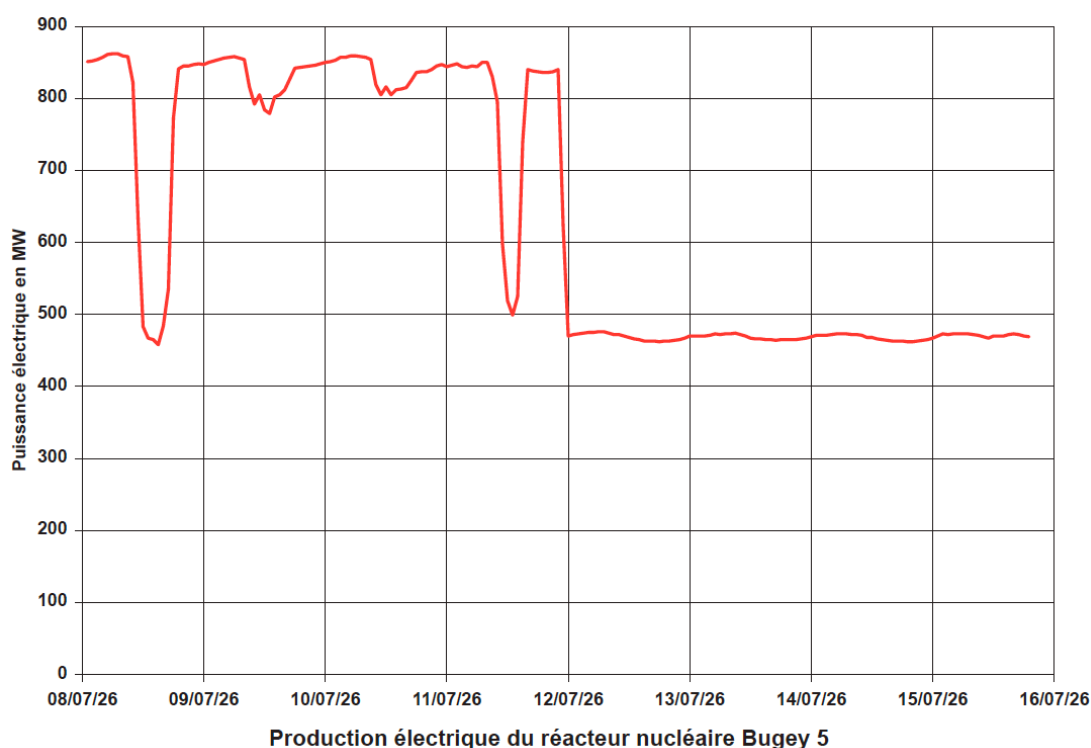
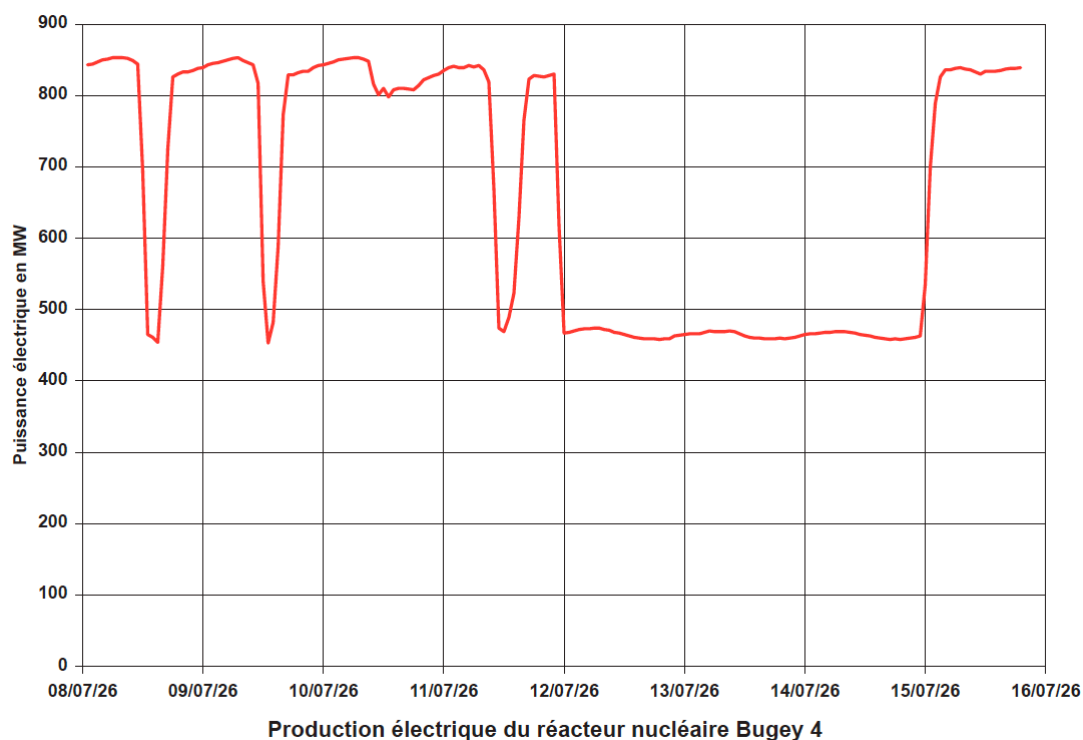
Les rejets d'eau chaude des réacteurs nucléaires de la centrale du Bugey atteignent les limites autorisées, bien que le réacteur Bugey 2, en arrêt programmé pour maintenance et remplacement d'une partie du combustible, ne contribue pas au réchauffement des eaux du Rhône.

Le réacteur Bugey 3 entièrement refroidi par le Rhône, après quelques baisses de puissance en journée, a finalement été totalement arrêté le vendredi 10 juillet.



Pour les réacteurs Bugey 4 et 5, refroidis chacun par deux tours aéroréfrigérantes, bien que leur impact thermique sur le Rhône est moins important, il y avait risque d'arrêt également pour respecter la décision n° 2014-DC-0443 du 15 juillet 2014. Pour éviter cette situation, le Ministre chargé de l'Energie par courrier du 9 juillet 2026 a demandé le maintien en fonctionnement des réacteurs n° 4 et n° 5 de la centrale du Bugey du 12 au 20 juillet 2026 pour la préservation de la sécurité du système électrique. Ceci a été confirmé par un arrêté du 10 juillet 2026 autorisant une limite temporaire d'échauffement du Rhône de 1 °C en valeur moyenne journalière et après mélange.

Cependant, pour respecter cette nouvelle limite, les réacteurs n° 4 et 5 ont été amenés à fonctionner à puissance réduite à partir du 12 juillet 2026.



Cette année 2026, le réacteur n° 3 de la centrale nucléaire du Bugey va probablement battre un record de nombre de jours d'arrêt pour respect des contraintes environnementales liées à la température des eaux du Rhône en aval du site nucléaire. En effet, outre l'arrêt actuel, ce réacteur a déjà été arrêté du 25 juin 2026 à 10 h 15 au 3 juillet 2026 à 5 h 47. Sur cette même période, les réacteurs n° 4 et n° 5 ont aussi dû fonctionner à puissance réduite.

La centrale nucléaire du Bugey n'est pas la seule à souffrir des fortes chaleurs. Le 13 juillet 2026, les réacteurs suivants étaient totalement arrêtés :

- Chooz 2 (1 500 MW),
- Golfech 2 (1 310 MW).

D'autres fonctionnaient à puissance réduite :

- Saint Alban 1 : 260 MW au lieu de 1 335 MW,
- Saint Alban 2 : 260 MW au lieu de 1 335 MW,
- Blayais 1 : 375 MW au lieu de 910 MW,
- Blayais 3 : 385 MW au lieu de 910 MW,
- Chooz 1 : 487 MW au lieu de 1 500 MW,
- Tricastin 3 : 512 MW au lieu de 915 MW.

Il faut aussi considérer les réacteurs en arrêt technique qui contribuent à limiter le réchauffement des rivières :

- Nogent 2 (1 310 MW),
- Dampierre 1 (890 MW),
- Chinon 3 (905 MW),
- Cattenom 2 (1 300 MW),
- Cattenom 4 (1 300 MW),
- Blayais 4 (910 MW),
- Golfech 1 (1 310 MW),
- Cruas 4 (915 MW),
- Tricastin 2 (915 MW).

ainsi que ceux en baisse de puissance pour raisons techniques :

- Chinon 2 : 755 MW au lieu de 905 MW,
- Saint Laurent 2 : 760 MW au lieu de 915 MW,
- Saint Alban 1 : 972 MW au lieu de 1 335 MW,
- Tricastin 4 : 755 MW et lieu de 915 MW,
- Blayais 2 : 460 MW au lieu de 910 MW.

Ces fortes chaleurs de ce début d'été ne sont qu'un prélude à ce qui nous attend pour les prochaines années suite au réchauffement climatique. À celles-ci s'ajouteront les diminutions des débits des cours d'eau conduisant à des températures d'eau encore plus élevées et donc à plus d'arrêts de réacteurs nucléaires et sur des périodes plus longues. Ceci ne contribuera pas à réduire le coût de l'électricité puisque, selon EDF, chaque réacteur arrêté coûte 1 million d'euros par jour.

Le Rhône est déjà fortement affecté par ces canicules successives et particulièrement la centrale nucléaire du Bugey. La construction de deux réacteurs EPR2 à côté de celle-ci devrait être reconsidérée et tous les projets de réacteurs EPR2 devraient être abandonnés en bord de cours d'eau.

Non seulement l'énergie nucléaire n'est pas une bonne solution pour lutter contre le dérèglement climatique. Mais c'est tout le contraire, elle contribue largement au réchauffement climatique, en augmentant tout au long de l'année, la température de l'eau des cours d'eau. Notamment durant l'été où la situation est déjà critique.

À cela s'ajoute aussi une importante consommation d'eau pour les nombreux réacteurs refroidis par des tours aéroréfrigérantes, consommation qui vient en concurrence avec les autres usages de l'eau alors que la ressource se raréfie.

Contacts : Joël Guerry (06 49 45 57 44) ou Jean-Pierre Collet (06 81 09 75 87).